



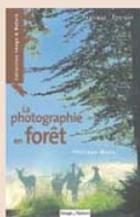
Passionné de nature depuis l'enfance et véritable amoureux des sylves de son Ardenne d'adoption, le garde forestier et photographe belge Philippe Moës a choisi l'écriture et l'illustration de livres pour contribuer à une meilleure connaissance de ce milieu fragile. Dans *La photographie en forêt*, son troisième livre, il propose une approche très pratique du sujet.



Philippe Moës  
www.photos-moes.be

## Photographe la forêt

*dans le respect des hôtes de ces bois*



**A lire :**  
*La photographie en forêt*

Textes et photos de Philippe Moës  
Éd. Terre d'Images  
192 pages - 14 X 22 cm  
Prix : 26 €  
En vente dans notre librairie page 81

**Philippe, rentrons dans le vif du sujet ! Vous éditez votre troisième livre en lien avec la forêt, le premier aux Éditions Terre d'Images. Ce milieu ne vous lasse pas ? Pourquoi l'aimez-vous tant cette sylve ?**

**A**dolescent et passionné de nature, quand j'ai dû venir vivre en Belgique, j'étais complètement déraciné. Les grandes étendues sauvages de mon Afrique natale me manquaient terriblement et c'est assez naturellement que je me suis tourné vers la forêt ardennaise ; celle-ci constitue en effet le seul et dernier espace chargé de mystères de ce petit pays surpeuplé et sururbanisé... Ensuite, à défaut de pouvoir atteindre mon rêve qui était de devenir Ranger dans un parc national africain, j'ai fait le nécessaire pour devenir garde forestier ici, histoire de passer beaucoup de temps dans ce milieu et de tenter de contribuer modestement à sa sauvegarde. Quant à savoir si elle me lasse : elle non, l'usage parfois catastrophique que l'Homme en fait, oui !



L'Ardenne belge, boisée à 50%, contraste très fort avec les autres régions du pays, nettement plus urbanisées.

22

**À la différence des précédents, ce livre se veut résolument pratique. Votre approche a-t-elle été différente ?**

Il est vrai que le contenu de ce nouveau livre nous éloigne radicalement du lyrisme des deux premiers ouvrages. Par contre, je lui trouve quelques similitudes avec la deuxième partie d'*Ardenne de sève et de sang*. Comme dans ce dernier, je me suis basé sur des questions concrètes — que je me suis posées ou qui m'ont été posées au fil des années — pour développer une grande partie des chapitres. De manière aussi similaire, informer par des propos les plus clairs, pragmatiques et nuancés possible, ont été des soucis permanents.

**Sur le plan technique, vous abordez notamment les différents milieux forestiers, leurs diverses espèces animales et végétales et vous livrez même vos astuces personnelles. Sans regret ?**

Pour être franc, il est vrai qu'en écrivant certains passages j'ai eu un petit « pincement », en pensant aux années — et aux échecs — qui ont été nécessaires à l'autodidacte solitaire que j'étais pour découvrir telle ou telle astuce. Mais à partir du moment où la décision d'écrire ce livre était prise, il fallait jouer le jeu correctement et ne pas décevoir le lecteur ! Et à ce titre, en toute modestie, je pense que si j'avais pu avoir accès aux informations livrées dans ce guide lorsque j'ai débuté la photographie forestière il y a près de 20 ans, j'aurais gagné bien des printemps et évité bien des dérangements... Alors autant que ma petite expérience serve et tant qu'à faire, jusque dans les détails !

**Quelles sont globalement les contraintes liées à la photo en forêt ?**

Dans mon pays, la contrainte première est claire-